

5718
18

Delvaux de Fenffe

Liège

renseignements

AD. DELVAUX DE FENFFE
RUE COURTOIS, 6
LIÈGE

Communication - Mededeeling

Le coupon est valide
De coupon wordt door het Chequamt aan zijn bestemming gezonden.

15/III/27

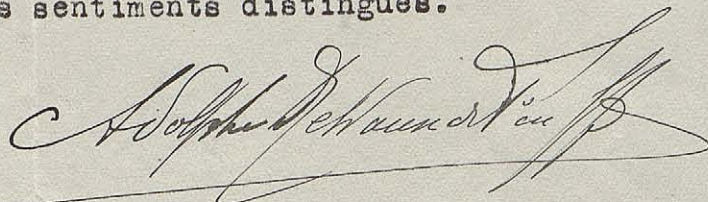
Liège, le 9 Mars 1927.

Monsieur le Directeur,

De passage à Bruxelles, j'ai rapporté il y a quelque temps les deux photos que vous aviez eu l'obligeance de me faire parvenir mais qui avaient été abimées durant le transport.

Pourriez-vous donner des instructions pour que cette semaine me parvienne contre remboursement le portrait de Jean -Guillaume, l'Electeur palatin? Ce portrait doit servir à illustrer une brochurette sur l'Ordre de St-Hubert qui est sous presse.

Osant compter sur votre complaisance et vous en remerciant anticipativement, veuillez agréer Monsieur Bautier l'expression de mes sentiments distingués.



A Monsieur Bautier, Directeur du Musée de Peinture à Bruxelles.

AD. DELVAUX DE FENFFE
RUE COURTOIS, 6
LIÈGE

128853 — AD

Virement

Liège, le 9 Mars 1927.

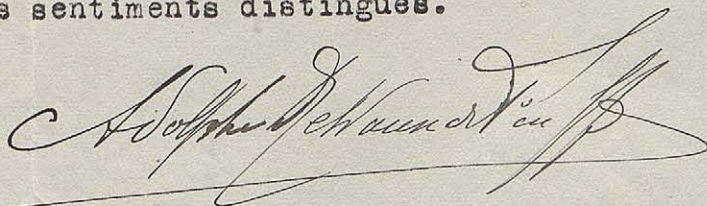
Int 13.12

Monsieur le Directeur,

De passage à Bruxelles, j'ai rapporté il y a quelque temps les deux photos que vous aviez eu l'obligeance de me faire parvenir mais qui avaient été abimées durant le transport.

Pourriez-vous donner des instructions pour que cette semaine me parvienne contre remboursement le portrait de Jean -Guillaume, l'Electeur palatin? Ce portrait doit servir à illustrer une brochure sur l'Ordre de St-Hubert qui est sous presse.

Oyant compter sur votre complaisance et vous en remerciant anticipativement, veuillez agréer Monsieur Bautier l'expression de mes sentiments distingués.



A Monsieur Bautier, Directeur du Musée de Peinture à Bruxelles.

Bruxelles, le 13 janvier 1927.

Monsieur,

Je lirai avec intérêt la notice que vous m'annoncez sur l'ordre de St Hubert et je suis heureux en attendant de vous adresser les photographies des deux portraits en pied qui ornent le palier de l'escalier de Diane. Je regrette de ne plus disposer de tiré à part de mon étude parue naguère dans les Annales de la Société d'Archéologie; mais les archives du Musée ne mentionnent rien autre que ces deux tableaux comme " provenant de l'Abbaye de St Hubert. Dépôt du Ministère de la Justice ", à une date d'ailleurs indéterminée.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Conservateur,

à Monsieur Ad. Delvaux de Fenffe
rue Courtois, 6,
Liège.

AD. DELVAUX DE FENFFE
RUE COURTOIS, 6
LIÈGE

Liège, le 9 Janvier 1926.

Monsieur le Conservateur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 7 du mois courant et de ses annexes.

Je vous en remercie.

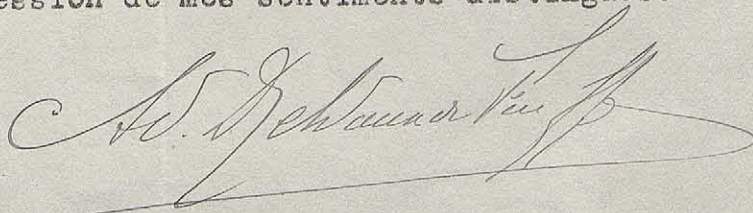
C'est avec grand intérêt que j'ai lu l'article que vous avez fait paraître dans le tome 29 de la Société Royale d'Archéologie. Je vous sais vivement gré de me l'avoir signalé.

Il vous serait sans doute agréable d'avoir des détails complémentaires sur l'ordre de St-Hubert que vous mentionnez. En conséquence je me fais un plaisir de vous adresser en lecture un modeste résumé de mes dernières recherches le concernant.

En mai prochain se célébrera à St-Hubert un 12ème centenaire et une intéressante exposition aura lieu à cette occasion. Ceci étant, ne serait-ce pas trop abuser de votre obligeance que de vouloir bien faire faire un relevé des toiles se trouvant actuellement au Musée Royal et qui appartenaient à l'abbaye de St-Hubert?

N'y aurait-il pas moyen d'avoir également en double la page illustrant votre note parue dans le tome 29 des Annales de la Société Royale d'Archéologie?

Osant compter sur votre obligeance et vous en remerciant anticipativement, veuillez agréer Monsieur le Conservateur l'expression de mes sentiments distingués.



A Monsieur Pierre Bautier, Conservateur du Musée Royal des Beaux-Arts à Bruxelles.

Bruxelles, le 7 janvier 1927.

Monsieur,

J'ai tardé à vous remercier de votre aimable lettre, qui nous est parvenue au lendemain de la mort de notre regretté Conservateur en chef, et des 3 documents y contenus que je vous retourne sous ce pli, ayant pris note des précieux renseignements sur le peintre Lion.

Je ne crois pas que nous possédions dans les réserves un portrait d'ecclésiastique anonyme du genre de cet abbé de Jong. Quant à l'ordre bava-rois de St Hubert, c'est la décoration que portent, je crois, l'électeur Palatin, Jean-Guillaume de Neubourg et Maximilien III Joseph Electeur de Bavière, tous deux en pied sur le palier de l'escalier de la Diane; j'ai publié une petite note illustrée sur le premier de ces tableaux dans les Annales de la Société Royale d'archéologie de Bruxelles. Tome XXIX 1920, p. 127.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur,

à Monsieur Ad. Delvaux de Fenffe
rue Courtois, 6,
Liège.

A Monsieur le Conservateur en chef
du Musée Royal des Beaux-Arts
de Belgique.

AD. DELVAUX DE FENFFE
RUE COURTOIS, 6
LIÈGE

Liège, le 18 Décembre 1926.

3 Annexes à vouloir bien retourner.

Monsieur le Conservateur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 16 décembre suite à ma carte du 3 de ce mois relative au peintre Lion. Je vous remercie des recherches que vous avez bien voulu faire à mon intention et je vous sais infiniment gré de me promettre de les poursuivre.

Je prends la liberté de venir vous seconder dans la mesure de mes modestes connaissances:

En annexe veuillez trouver d'abord une reproduction d'une toile de Lion représentant l'abbé de St-Hubert De jong (1727- 1760) revêtu des insignes de l'ordre bavarois de St-Hubert. Elle se trouve au musée de Verviers.

A cet abbé succéda Nicolas Spirlet dont je recherche les traits.

Je prétends que selon toutes probabilités celui-ci se fit peindre par Lion en effet:

1° Lion devint peintre attitré de Marie-Thérèse et il doit à Charles de Lorraine. Spirlet avant d'être abbé résida 17 ans à Bruxelles fréquentant régulièrement la cour du gouverneur. En conséquence Spirlet connaissait certainement Lion d'une façon toute spéciale.

2° Spirlet fut introduit à St-Hubert par l'abbé de Jong. C'étaient de vrais amis originaires du même village. Spirlet savait donc très probablement que Lion avait fait le portrait de son prédécesseur et qui garnissait une maison d'Olne.

3° En 1760 Spirlet fut nommé abbé et peu après il se rend à Vienne où certainement il a revu Lion. Celui-ci était alors là-bas au sommet de sa gloire artistique (voir Helbig).

4° Par la suite Lion revint au pays et s'installa à Dinant d'où il se rendit de divers côtés pour faire des toiles de personnages.

Ne peut-on pas inférer de tout ceci que Spirlet eut également à cœur de se faire portraiturer par un artiste aussi distingué que Lion et ce d'autant plus que cet abbé était extrêmement vaniteux, portant habit de soie, diverses bagues splendides et très fier de ses insignes de grand aumônier de l'ordre de St-Hubert?

En annexe également une intéressante lettre de Mr. Brouwers en vue de retrouver les cartons du peintre en question.

Si on retrouvait ceux-ci il serait facile de noter immédiatement le portrait de Spirlet "rien qu'à son crachat et à sa décoration de grand aumônier" nul autre ecclésiastique n'ayant porté ces insignes en Belgique après lui.

- Puis-je profiter de la présente pour vous signaler :
- a) que les peintures de l'église de St-Hubert auraient grand besoin d'une bonne couche de vernis? Quel contraste avec celles de l'église St-Donat d'Arlon!
 - b) qu'il existe dans l'église de St-Hubert une toile portant dans un coin comme signature de peintre: une épée inclinée à 45° ayant de part et d'autre un petit aiglon(?)
 - c) que j'ai pu identifier le portrait du personnage principal du tableau de St-Hubert. C'est celui de l'abbé Fanson (1611-1652). En effet j'ai découvert tout-à-fait par hasard chez un habitant de St-Hubert une toile représentant le même ecclésiastique et porteur d'une étoile avec macaron aux armes de Fanson.

Formant des vœux pour qu'une même chance vous favorise touchant l'abbé Spirlet, veuillez agréer Monsieur le Conservateur l'expression de ma considération très distinguée.

Rolphe Dehaene

Bruxelles, le 16 décembre 1926.

Monsieur,

Suite à votre carte du 3 courant relative au peintre Jean-Joseph Lion (1729-1809) je trouve dans mes notes personnelles la mention que cet artiste a signé le portrait en pied de l'empereur Joseph II placé, à une grande hauteur, dans l'un des escaliers de notre Musée. Ainsi encouragé, je ne manquerai pas de poursuivre la recherche en ce qui concerne ce portrait d'ecclésiastique, la galerie historique en contenant plusieurs rangés comme " anonymes du XVIII^e siècle ".

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur,

à Monsieur Delvaux de Fenffe
rue Courtois, 6,
Liège.